1914 : les patriotes morts pour la France n’étaient pas que des humains… (1 sur 4)

écrit par Cachou | 28 février 2024

PRÉAMBULE

Ce modeste article (occupant 40 pages du traitement de texte Word) est divisé, pour être agréablement publié sur Résistance républicaine, en quatre parties. La présente partie est la **première** des quatre.

PARTIE 1
> Préambule
> Introduction
> Mobilisation générale…pour tous
> pourquoi une telle contribution des animaux ?

Cette partie 1 sur 4 est la présente

Durant des millénaires la France a toujours été défendue par des patriotes que l'on arrivait plus à compter tant ils étaient nombreux. La France a connu de nombreux combats soit pour conquérir d'autres territoires, mais surtout pour se défendre et continuer d'exister à part entière.

Les choses ont bien changé, car depuis quarante ans, la France n'est même pas vendue, elle est tout simplement donnée au continent africain et à l'islam. Dans les très modestes connaissances d'Histoire de votre serviteur, c'est la toute première fois, ces dernières décennies, que le bon peuple français a élu de bons présidents dont l'objectif était une immigration massive et une mondialisation, donc la mort totale de notre pays France.

Quand un merveilleux peuple patriote meurt pour défendre son pays, puis devient par la suite un peuple d'autruches et de tubes digestifs vivants dans un déni permanent, cela ne peut qu'entraîner la disparition de son propre pays.

À l'heure où sont écrites ces modestes lignes, notre pays est embarqué dans une guerre russo-ukrainienne. Ce n'est pas notre guerre, mais le psychopathe profond élu par les tubes digestifs français voulant jouer son petit chef ne cesse de procéder, par petites doses, à une escalade espérant in fine aboutir à une guerre générale en Europe. Après avoir donné une partie de notre armée, et des sommes absolument considérables à un pantin nazi, le psychopathe élu chez nous vient d'annoncer désormais que des troupes pourraient être envoyées en Ukraine. L'Ukraine massacre les russophiles du Dombass depuis de longues années et vient de supprimer tous partis d'opposition et toute élection. C'est un Hitler de ce type là

pour lequel le président élu des zombies français, avec l'Europe, font tout pour une guerre généralisée. Tout cela dans la totale indifférence des peuples européens, cela va sans dire et pour la plus grande joie des wokistes américains dont le vieillard grabataire Biden.

Alors, intéressons-nous à ces patriotes courageux qui sont allés jusqu'à mourir pour défendre leur pays, et laissons de côté ces autruches et tubes digestifs d'aujourd'hui qui nous font vomir. Intéressons-nous à une époque particulière, là où un grand nombre de dirigeants, bien au chaud dans leurs bureaux fumant un bon cigare, envoyaient des millions de jeunes mourir sur des champs de bataille dans d'atroces conditions, j'ai nommé ce que l'on a appelé comme étant « La Grande Guerre » celle de 14-18.

Par ce qu'un jeune dingue nationaliste serbe dézingue un couple d'héritiers du trône austro-hongrois, ce dont tout le monde se fout éperdument, on a envoyé à la mort près de 10 millions de personnes, soit environ 6 000 morts par jour. Oui, ami lecteur, 6 000 morts humaines par jour pour cette première guerre dite mondiale. Sans parler des 12 millions de déplacements des populations.

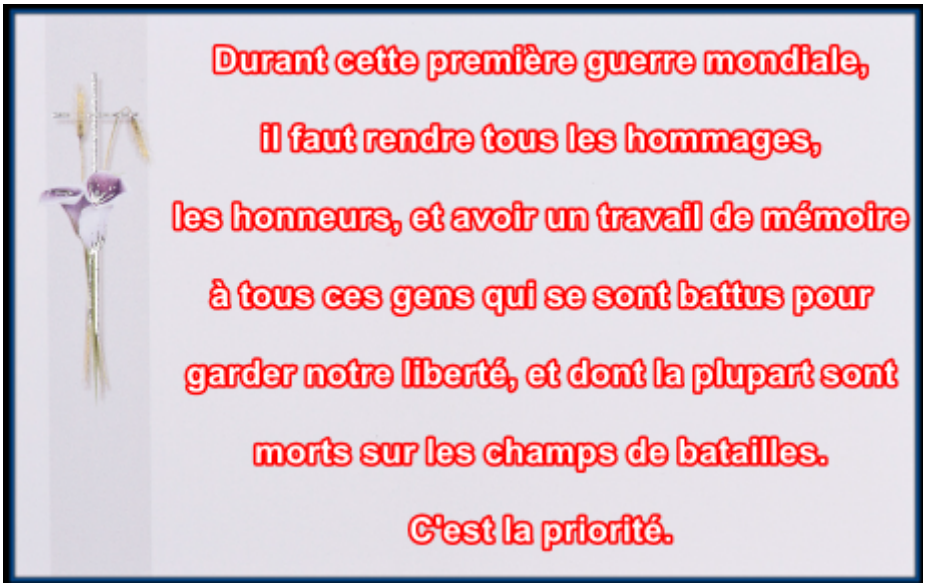
La seule France a été le pays le plus touché avec 1,45 million de morts (1 000 par jour) et de disparus, et 1,9 million de blessés, la plupart lourds (obus, tympans, gaz toxiques).

Alors bien entendu, chers amis lecteurs patriotes, vous me rétorquerez et avec raison, que le second conflit mondial 39-45 a fait 60 millions de morts, et dont la majorité de morts était des civils. Sans parler des dizaines de millions de blessés et tout autant de déplacés.

Restons dans ce premier conflit 14-18. À l'époque je ne sais même pas si l'on n'employait le mot « patriote » car on l'était d'office par nature. On aimait son pays, cela allait de soi. De nos jours, aimer son pays, c'est se mettre en

danger, non pas contre un ennemi extérieur, mais contre un ennemi intérieur qui voue une haine sans limite à son propre pays. Va comprendre, Charles !

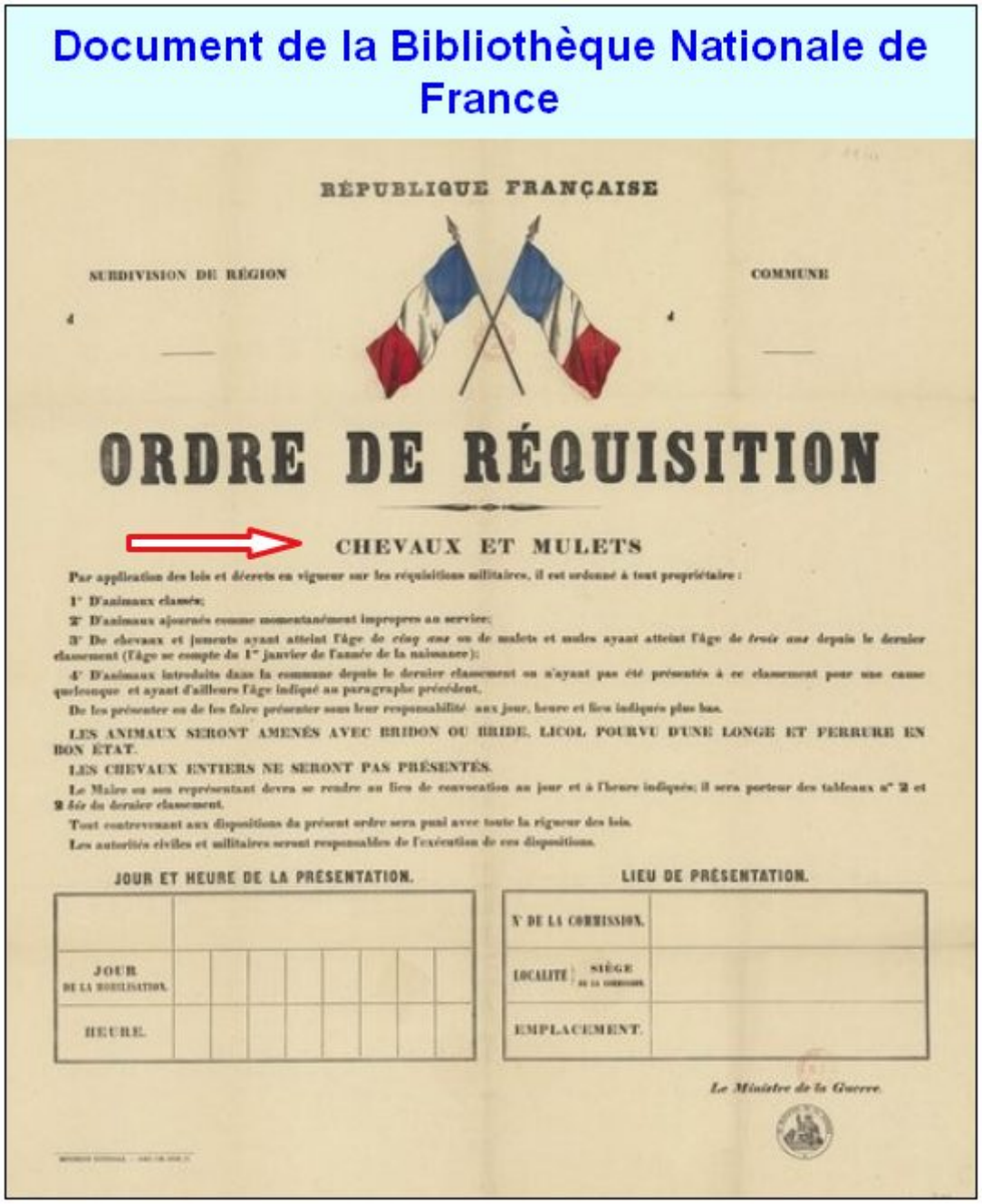
Chaque année, le 11 novembre marque le jour du Souvenir, ou jour de l'Armistice. Instaurée en 1919, cette commémoration a pour but de rendre hommage à ceux et celles qui ont perdu la vie lors de la Première Guerre mondiale.



Mais il n'y a pas qu'eux.

Il y a aussi nos amis les animaux. Et oui, 14 millions d'animaux ont été enrôlés sous les drapeaux. Je ne pense pas qu'ils aient signé un contrat d'engagement mais toujours est-il qu'ils ont été fondamentalement indispensables à ce conflit. C'est la raison pour laquelle tous les pays

belligérants leurs ont fait appel. Lors du déclenchement de la guerre, en France, 520.000 équidés sont mobilisés en 17 jours.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté — Egalité — Fraternité

32

PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

Mairie du 13e Arrondissement

AVIS DE RÉQUISITION

La Municipalité a l'honneur de porter à la connaissance des habitants du XIIIe arrondissement qu'il va être procédé à de nouvelles réquisitions de chevaux.

En conséquence, tous les propriétaires de chevaux hongres, juments, mules ou mulets réformés ou non (à l'exception des chevaux entiers) sont tenus de faire présenter, **sans autre avis**, ceux de ces animaux actuellement en leur possession, devant la Commission de réquisition, n° 40 *bis*.

Les chevaux seront conduits, munis d'un licol avec longe et d'un bridon en bon état, à 8 heures du matin, **Boulevard Arago, 56,**

Le Samedi 14 Novembre 1914 :

Pour les Quartiers Croulebarbe et Maison-Blanche;

Le Mercredi 18 Novembre 1914 :

Pour les Quartiers de la Gare et Salpêtrière.

Tout propriétaire qui ne satisfera pas à la présente réquisition s'exposera à des poursuites de la part de l'autorité militaire.

Les Maires Adjoints,
GOUDARD, HIARD, BORNOT, JULHIA, TOURNEL.

Le Maire,
Ch. GUÉRINEAU.

Le tribut des animaux a été extrêmement lourd : plus de 11 millions de chevaux, d'ânes et de mules seront tués pendant la guerre, sans compter les 100 000 chiens et 200 000 autres pigeons mobilisés, renards et autres cochons utilisés à des fins militaires (pour les cochons, autre que de les bouffer…).

C’est d’ailleurs pour respecter ce grand nombre de décès d’animaux de chevaux, d’ânes et de mules suivis par ceux des chiens et pigeons que votre serviteur, dans le montage de ses têtes de chapitres, a mis en premier les chevaux et ânes, puis les chiens et pigeons.

Une Europe encore très paysanne

En 1914 le continent européen était encore très paysan. Les mobilisés vivaient depuis toujours au milieu des bêtes. Cette époque a vu naître, ou se perfectionner progressivement, les mécanisations nécessaires à l’effort de guerre. C’est le cas des chars de combat, des avions, de la téléphonie, des émissions radios, des canons, des bateaux et sous-marins de guerre, des mitrailleuses, des lance-flammes…

Au début de la guerre, l’armée française ne compte que 170 véhicules automobiles. Mais dans ses rangs, on compte 190.000 chevaux dont 90.000 font partie de la cavalerie, le reste servant au transport et aux corvées. Les chevaux vont avoir une place cruciale dans les combats, à l’arrière comme sur le front.

Les technologies ne faisaient pas partie du quotidien à cette époque, comme cela est le cas aujourd’hui. Au début de la guerre 14-18, la France rurale représentait 42 % de la population et ce malgré la forte industrialisation de la fin du 19ème siècle et l’exode des campagnes vers les villes.

Ainsi, par absence de technologie militaire et de mécanisations importantes, de par le quotidien d’un français sur deux habitué à vivre parmi les animaux, ces derniers étant pleinement intégrés dans la vie des gens et de la nation, le gouvernement de l’époque a fait appel de la même façon des animaux qu’ils l’ont fait pour les hommes.

Nécessité de la contribution animale indispensable à l'effort de guerre

Prêter une attention et une reconnaissance à ces animaux porterait à sourire. Le sujet est davantage pris au sérieux quand on sait que la nécessité de ces animaux était, à l'époque, **absolument indispensable**. Ils étaient envoyés au front lors des attaques, utilisés comme moyens de traction et de communication, ils faisaient partie intégrante de la stratégie militaire.

Réquisition de chevaux

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE